

## Prologue : Sophie, Angélique, Louise

*(sur scène est éclairée Sophie dans une robe de mariée bien datée. Elle est très hésitante, puis...)*

Sophie — Pierre... Euh... Pierre ? Nan ! Paul ! Paul, par cette alliance, je te fais mon mari. Nous nous unissons ainsi devant Dieu. Par ce geste, je m'engage à... à... non, non, attends, me dis pas ! Je m'engage à te... je m'engage bien à un truc, nan ? Ah oui ! A t'aimer, mais oui, je suis bête, t'aimer, c'est ça. Je me marie avec lui parce que je l'aime, c'est un bon moyen mnémotechnique... donc, je m'engage aussi à... à... euh... ah mais non maman, me dis pas ! Pfff ! Bon, à t'être fidèle et... être une gentille femme ?... Non ? Non, mais si tu me dis tout maman, j'y arriverai jamais ! Je suis stressée, ça peut se comprendre, non ? Je me marie, ça n'arrive qu'une fois !... Oui, ou trois, comme toi. Mais t'es pas vraiment un exemple, tu sais ! Moi, j'ai droit qu'à une seule prise !... Ah nan, ne reviens pas sur Papa. S'il est là, c'est parce que je le voulais. Et si ça peut lui faire prendre l'air dans sa cure... Je ne veux pas que quelque chose foire devant toute la famille. Quoi ? Non maman, ce ne sont pas des béni-oui-oui, ils accordent juste de l'importance à s'unir devant Dieu. C'est pas une païenne comme toi qui peut les comprendre. Alors, je ne veux pas les

décevoir et surtout pas Paul. Il m'aura fallu plus trente ans pour trouver un homme qui veuille de moi. J'ai pas intérêt à passer au travers, sinon les vingt prochaines années risquent d'être exceptionnellement longues...

## Scène 1 : Sophie, Angélique, Louise

*(Sophie se retourne et apparaissent Angélique et Louise, qui chacune, viennent s'asseoir à côté d'elle)*

Sophie — Alors ? Comment vous me trouvez ?

Angélique — Magnifique !

Louise — Meringuée...

Angélique — Tu es merveilleuse ! Belle comme une étoile...

Louise — Filante.

Angélique — Seigneur, j'ai toujours espéré ce moment pour toi. Comment tu te sens ?

Sophie — Un peu tendue.

Louise — C'est le mot, on te passerait pas une feuille à cigarette dans la raie.

Sophie — La dernière fois que j'ai ressenti ça, c'était un examen, c'est l'oral, quoi !

Louise — Oui, c'est l'oral avant les cris du couple.

Angélique — Louise ! C'est le plus beau jour de sa vie ! Tu veux lui ruiner ?

Louise — Je suis féministe et je considère que Sophie vaut mieux que ça. Mieux que tout ce qu'elle a pu entendre depuis des années, mieux que cette tradition qui pousse à unir des femmes à des hommes qui dans dix ans ne les toucheront plus au profit de minettes à peine sortie de l'adolescence !

Angélique — Ah ! Tu parles d'un progrès le féminisme ! Vous avez déjà obtenu la contraception, le droit à l'avortement... Maintenant, il vous faut l'abolition du mariage tant qu'on y est !

Louise — Ah oui, puisque tu en parles, on devrait s'y pencher !

Angélique — Vous militez pour disposer de votre corps, mais pour en faire quoi, hein ?

Louise — Pour être l'égal des hommes.

Angélique — Mais on leur est déjà supérieur ! On a un utérus, pas eux !

Sophie — Bon, vous avez fini toutes les deux !

Angélique — Oh oui, pardon, ma Sophie !

Sophie — Soyez franches, je fais pas trop ?

Angélique — Pas trop quoi ?

Sophie — Ben, pas trop... maman ?

Angélique, *enthousiasmée* — Maman ?!!! ... Avant le mariage !!!

Sophie — Redescends Angélique ! C'est maman qui a voulu que je porte la robe de son premier mariage.

Angélique — Ah...

Sophie — Moi, au début, je voulais pas, je lui disais « non, maman, merci, toi, tu as vomi à l'autel parce que tu étais enceinte de moi, ça va me porter la poisse ». Mais vous la connaissez, elle a insisté. Et vous me connaissez...

Louise — ... Tu as cédé.

Angélique — Ne t'en fais pas, tu es parfaite et je suis certaine que cette robe resservira !

Sophie — Pardon ?

Angélique — Pour ta fille !

Sophie — Quelle fille ?

Angélique — Celle que tu feras avec Paul.

Sophie — Ah oui ! Je dois faire un enfant avec Paul...

Angélique — Plusieurs même ! Après, avec l'aide du Seigneur, on peut espérer que tu fasses des filles, comme ça, quand elles se marieront, elles réutiliseront cette robe.

Sophie — Euh... Je ferai ce que je peux !

Angélique, *sur sa lancée* — Oui, mais il ne faut pas trop attendre parce que ton horloge biologique va sonner le mois prochain pour dire « ça y est ! Tu es prête pour faire des jolis bambins ! » Et là, faudra foncer ! Réveiller Paul et enfin se donner à lui pour la bonne cause — je dis pour la bonne cause, parce que je sais bien que Paul et toi, vous avez déjà fait « crac-crac » juste pour le plaisir, c'est pas très très bien, mais bon, passons — et là, tu lui diras « Paul, l'Eden est ouvert, ma terre fertile n'attend plus que ta divine graine ! »

Sophie — Euh... Pierre... Nan, Paul, mon Eden est fertile, elle attend une terre... (*elle continue*)

Louise — Angélique ! Elle n'est même pas encore mariée que c'est à peine si tu lui imposes pas de mettre bas à une entière colonie de chiards ! (*à Sophie*) Tu vas la fermer ! (*à Angélique, le poing en l'air*) Oh ! On est en 1981, c'est fini l'enchaînement mariage-grossesse !